

« Outre les soldats belges et les civils, nous pleurons toutes les victimes du génocide au Rwanda. » **Charles MICHEL**

**1** million de personnes sont mortes lors du génocide rwandais.

**Hommage aux victimes du génocide, parmi lesquelles 22 Belges**

# Nier le génocide des Tutsis sera punissable

**La négation du génocide des Tutsis au Rwanda sera punissable : l'annonce en a été faite à Kigali par Charles Michel**

● **À Kigali, Philippe IERUTH**

« **L**e négationnisme, la dé-négation des crimes contre l'humanité commis au Rwanda doivent aussi être réprimés. (...) Le Parlement belge se prononcera avant la fin du mois sur notre proposition d'ériger en infraction pénale le négationnisme du génocide commis à l'encontre des Tutsis au Rwanda. » C'est sur cette annonce forte, et sur une invitation renouvelée à « regarder notre passé avec lucidité, honnêteté et esprit critique » et à promouvoir « les valeurs fragiles de tolérance, de respect, de rejet de toutes les formes de racisme, et d'ouverture d'esprit » que le Premier ministre,

Charles Michel, a clôturé son intervention, hier, à Kigali, à la cérémonie d'hommage aux dix paras belges assassinés le 7 avril 1994.

C'est par un appel aux morts, en citant le nom des victimes militaires, et des victimes civiles de la « folie meurtrière » de l'époque que Charles Michel avait ouvert son discours. C'est pour que leur sacrifice n'ait pas été vain, qu'il a invité à « bâtir un avenir meilleur, plus stable et plus optimiste. »

## Réprimer aussi

Mais, en matière de droits de l'homme, « la prévention et la responsabilisation ne suffisent pas : la lutte contre l'impunité doit être une priorité », a-t-il insisté.

D'où les procès menés et à mener en Belgique contre les génocidaires qui y résident. Et d'où cette prochaine pénalisation du génocide des Tutsis au Rwanda.

« Le plus grand hommage que l'on puisse rendre aux para-commandos assassinés, c'est le lien solide entre nos deux peuples et

nos deux pays », a répondu le Premier ministre rwandais.

« La Belgique a toujours été à nos côtés dans notre œuvre de reconstruction », a illustré Édouard Ngirente.

Un propos bien dans l'esprit de réconciliation autour du souvenir des militaires et des coopérants belges assassinés. Les relations politiques entre Belgique et Rwanda n'ont pas toujours été aussi apaisées. Avant de repartir pour Bruxelles, pour préparer sa rencontre avec son homologue chinois, et un sommet européen crucial sur le Brexit, Charles Michel et le président rwandais Paul Kagame ont à nouveau conféré. Pour confirmer l'embellie actuelle. ■

**« Nous n'avons pas été capables de prévenir et de stopper ce terrible désastre. »**

**INTERVIEW** • Charles MICHEL

## « Le devoir de mémoire est une exigence sacrée »

qu'on prodame qu'on ne vivra

« Plus jamais cela »...

C'est pour cela que le devoir de mémoire est une exigence sacrée, parce qu'on mesure bien effectivement, qu'il y a, toujours aujourd'hui, partout dans le monde, des ferments de populisme, d'extrémisme, de racisme, de haine de l'autre. Face à cela, nous devons opposer les valeurs lumineuses de la tolérance, de l'ouverture d'esprit, du respect, de l'esprit critique, du rejet de toutes les formes de ségrégation et de racisme, quelles qu'en soient les modalités.

PHOTO NEWS

C'est un combat que l'on doit mener sans relâche, sans cesse.

**Plus spécialement peut-être dans le contexte de la campagne électorale européenne ?**

Certainement. L'Union européenne a un bel avenir devant elle si les bons choix sont opérés. Et les bons choix, ce sont les choix fondés sur ces valeurs universelles. Celles qui considèrent que chaque être humain doit avoir l'accès le plus large possible à l'égalité des chances, à voir sa dignité être garantie. Ces valeurs-là

sont centrales dans le projet que l'Union européenne doit porter, pour susciter plus d'enthousiasme et de volonté de réaliser des rêves.

**Ce message s'adresse aussi au Rwanda ?**

L'histoire et l'avenir de nos deux pays sont mêlés. La Belgique veut être un partenaire stable, loyal, et fidèle pour la population rwandaise. Mais plus largement, les destins de l'Europe et de l'Afrique sont à mes yeux tout autant liés. ■

**Phi. Le.**